

NOTE
A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : mémorisation de l'actualité politique de la semaine

L'attente paraît être ce qui caractérise l'opinion cette semaine. L'actualité a été, aux yeux des Français, plus vide encore que la semaine précédente (39% ne restituent rien).

La situation ne s'est pas améliorée (chômage) ; le climat général est toujours anxiogène (en particulier l'international) ; quelques troubles à l'ordre public réapparaissent (multiplication des drones, retour de Sivens) ; les politiques semblent replonger dans les disputes politiciennes (défilés au salon de l'agriculture, polémique sur C. Taubira) ; l'effet de la loi Macron s'estompe ; et l'on ne comprend pas bien ce que fait ou prépare le gouvernement. Le mouvement lancé ces dernières semaines s'essouffle rapidement, la suite paraît floue ou brouillonne.

Parallèlement, une échéance commence à être identifiée : les élections départementales. La campagne semble attirer très progressivement des regards. Même si beaucoup se plaignent de ne pas avoir suffisamment d'informations : on voit surtout, à ce stade, les jeux politiques, et le Front national (qui inquiète notamment à gauche).

Dans ce sentiment de dispersion, les Français paraissent encore faire preuve d'un peu d'indulgence et de retenue (les propos ne sont pas virulents), mais ne les garderont sans doute pas longtemps. La sérénité n'est pas là, les propos trahissent un faux-calme, l'attente est toujours à l'action. Les chutes de popularité dans les derniers baromètres sont, au-delà de l'effet de rattrapage, un coup de semonce.

1. Un sentiment de creux : 39% des Français n'ont rien retenu de l'actualité de la semaine passée. Les réponses restent cependant sur un **ton peu violent**, comme si l'opinion avait toujours une certaine disponibilité à l'actualité, non assouvie.

Pas grand-chose qui m'a marqué. Je ne suis pas très assidu, du coup il n'y a pas de fait majeur qui m'a interpellé.

Il n'y a pas eu grand-chose d'important. C'est calme pour moi.

Je n'ai pas beaucoup de mémoire. Ça passe par une oreille et ça sort par une autre, donc rien.

Ça me laisse froid car j'ai autre chose à faire que de m'occuper de la politique.

Pour certains, il semble d'ailleurs se passer des choses, mais on ne comprend pas : cela paraît **flou, dispersé, peu lisible**.

Je ne peux pas vous répondre, c'est tellement un amalgame de tout. Rien de spécifique sur la semaine passée.

Un peu de tout qui va mal, c'est mal orienté. Son entourage invente des trucs qui ne passeront pas. Hollande devrait être plus sévère. Ils vont nous prendre encore pas mal d'argent.

Je ne m'y intéresse pas, c'est bordélique. Ça ne va pas dans le pays, il y a pleins de chose qui ne sont pas claires avec la politique, ils prennent notre argent et le claquent dans n'importe quoi.

Manuel Valls avec sa proposition de lutte contre la pauvreté au Parlement, c'était encore des redites, c'est toujours les même et y'a rien qui change.

2. La loi Macron reste le dernier fait politique identifié. Il continue à faire parler de lui, mais s'essouffle rapidement (7% sur le 49-3 et 4% sur la loi elle-même ; même axes que ces dernières semaines). A noter qu'avec la notoriété de son « *passage en force* », la loi est considérée comme acquise. La voir revenir à l'Assemblée risque donc de surprendre...

La loi Macron, l'opposition de l'Assemblée par rapport à ce projet, mais le fait qu'il soit passé quand même.

La loi Macron et les décisions qu'ils prennent à l'Assemblée, ils discutent pour rien. S'il veut l'appliquer, il faut l'appliquer tout de suite, sinon il faut passer à autre chose.

3. Les chiffres du chômage, avec un effet retard, sont cités par 5% des Français. Mais personne ne croit à une baisse dont on ne voit pas de signe dans le quotidien.

Ils disent qu'il y a moins de chômage alors qu'il n'y a rien, pas de travail, ça licencie, c'est n'importe quoi.

L'annonce du chômage qui serait stabilisé et la sortie de crise, on n'y croit guère.

Ils disent qu'il y a une baisse du chômage, mais les gens qui travaillent sont remplacés quand ils partent en vacances par des chômeurs ou des intérimaires. C'est comme ça qu'ils disent qu'il y a moins de chômage.

Le chômage, les chiffres sont un peu truqués car il y a eu des saisonniers en décembre-janvier dans les magasins avec les soldes. On ne peut pas se réjouir trop vite, il faut attendre.

Le chômage, ça reste un problème de fond mal adressé, quelle que soit l'étiquette politique.

4. Parallèlement, les nouvelles images de tensions à Sivens interrogent (4%) : on se défie des troubles à l'ordre public.

L'histoire des zadistes qui sont contre les barrages et l'aéroport. Ils sont contre tout, sans solution, c'est juste pour s'occuper.

Le barrage de Sivens, c'est inadmissible que les gens soient encore là alors que ça fait 1 an et demi qu'on leur demande de partir.

Le barrage de Sivens et l'inefficacité du gouvernement par rapport à la gestion de cette crise.

Les événements du barrage de Sivens, les écologistes. On ne peut pas les appeler écologistes quand on voit le bordel qu'ils laissent derrière eux.

Dans le quotidien, les **drones** commencent à inquiéter (3%).

Les drones m'ont marqué, ça me fait peur, je me demande si ce n'est pas des repérages pour faire des attentats, c'est peut être une vengeance par rapport à Charlie Hebdo.

Le survol des drones, c'est de plus en plus courant. On ne sait pas qui fait ça et pourquoi.

Je ne pense pas que leur passage soit anecdotique. Je ne sais pas si c'est pour faire peur, ou à des fins terroristes, ou à des fins techniques tout simplement.

L'utilisation des drones, ça traduit le climat de méfiance, de terreur par rapport aux actes terroristes. Maintenant on est plus attentifs, il y a une vigilance accrue par rapport à ce qui se passe.

A noter l'apparition d'un **sujet retraites** (3%), sans doute en réaction à une actualité (la médiatisation du début des négociations AGIRC/ARRCO ?) – signe de la sensibilité du sujet.

Les trucs de la retraite, pour les complémentaires. Ils vont encore allonger la retraite parce qu'il n'y a plus de sous dans les caisses.

Les caisses de retraite complémentaires qui sont vides, ce qui entraîne de nouveaux impôts.

La retraite complémentaire qui n'a plus de sous dans les caisses. Ceux qui sont à la retraite vont avoir des problèmes.

M. Hollande dit que les maisons de retraites vont être moins onéreuse mais c'est faux, et il dit qu'il aide les personnes âgées c'est faux. Moi j'en ai la preuve, parce que je suis une personne âgée handicapée et je n'ai pas d'aides, c'est très difficile.

5. L'action du Président et du Premier ministre sont assez peu relevées. Le **Président** (3%) est surtout vu à l'international, ce qui après des semaines de relative indulgence (le sens des déplacements était compris), soulève à nouveau quelques critiques.

Il voyage, mais on ne sait pas où il va. Il a été dans un pays, ça peut servir, mais ça coûte cher.

Il est toujours parti à l'étranger, alors qu'il avait dit qu'il serait un président normal, qu'il se déplacerait en train ou en voiture, mais il est toujours en avion aux 4 coins du monde.

Le président Hollande part trop souvent. Dernièrement il était aux Philippines, après au Luxembourg. Il est toujours à l'étranger et ne s'occupe pas assez des Français.

Hollande ne fait rien, il va dans d'autres pays. Il y a des problèmes en France plus important, notamment le chômage et les formations pour que les gens trouvent du travail.

Les propos sur l'action de **M. Valls** sont pour leur part très peu nombreux (1%).

Manuels Valls a l'Assemblée Nationale. Il fait beaucoup de loi, il parle beaucoup, et râle. Il m'a étonné de se fâcher comme ça envers Sarkozy.

Par rapport au discours de Manuel Valls, il a évoqué la crise et le développement contre le chômage et la discrimination. Contre la discrimination et l'antisémitisme, on devrait vivre ensemble. Il ne faut pas que les problèmes de religions soient médiatisés.

6. Dans ce sentiment d'éparpillement, seule la campagne départementale commence à être identifiée (8%). La majorité des commentaires pointent un **manque d'informations** :

Le manque d'intérêt pour les élections cantonales.

Il y a un semblant de parité sur les cantonales qui va être demandé, mais il n'y a pas vraiment de débats ni de réelle démarche des politiques pour faire entendre leur propositions.

L'amorce des élections. C'est à nouveau un florilège de questionnement et du coup un doute sur les choix à faire.

Les élections départementales dont on ne sait pas vraiment quels seront les prérogatives ou le rôle des élus. On vote pour des gens dont on ne sait pas ce qu'ils vont faire, qu'est-ce qu'ils représenteront, quel sera leur boulot.

Je n'ai pas assez entendu parler des élections départementales de la fin du mois ; mais j'ai un peu trop entendu parler de Christiane Taubira. Comme d'habitude, la critique qu'en font les gens de droite.

La poussée du **Front national** attire également l'attention :

Les intentions de vote pour le FN. J'ai l'impression que la France prend un nouveau tournant niveau politique.

L'estimation du vote Front national à 30 et quelques pour cents. Ils arrivent en tête des sondages. Le Front national c'est un parti extrémiste et donc voilà, ça interpelle et ça fait un peu peur.

La politique intérieure, les sondages qui prêtent des 30 pour cent au Front national. Ça démontre le désintérêt et le désaveu des Français envers les partis traditionnels. Sarkozy est pitoyable, la gauche ne fait pas grand-chose pour l'intérêt des Français et pour sortir de la crise, mais la droite de Sarkozy ne ferait pas mieux. Après, il y a tout ce qui se passe à l'extérieur, en politique internationale, la montée de l'extrémisme islamiste qui m'inquiète.

7. La scène politique replonge de son côté dans des péripéties, qu'il s'agisse :

- des défilés des politiques au salon de l'agriculture, encore relevés cette semaine :

Le salon de l'agriculture, où tous les politiques ont davantage parlé du risque d'élection du front national que des problèmes concernant l'agriculture.

- des polémiques autour de **C. Taubira :**

La polémique sur Taubira, je n'ai pas aimé du tout. J'ai horreur des polémiques individuelles dans ce pays, alors qu'il y a tant de problème à régler. On se bat pour des problèmes personnels, c'est ridicule.

La polémique autour de la garde des sceaux et le député UMP. C'était tout à fait non-constructif. Comme dans une cour d'enfants.

- des petites phrases en général :

Les critiques des politiques entre eux. C'est toujours pareil, c'est des sujets importants mais ils n'arrivent pas à se mettre d'accord pour faire les choses ensemble, pour que ces sujets soient traités de manière commune et pas en conflit.

- de la mise en examen de **C. Guéant qui conforte les préjugés sur les hommes politiques :**

Les mises en examen de Guéant, on se dit que ce sont des personnes intouchables et que c'est tout ça c'est du vent.

L'ancien directeur de campagne de Nicolas Sarkozy qui est mis en examen pour un détournement de 500 000 euros. C'est encore une magouille de politicien qui s'en met plein les poches, et c'est le salarié qui trime à la place.

8. Enfin l'actualité internationale reste un fond de décor anxiogène (23% de citations), réactivé par le moindre fait (l'assassinat de B. Nemtsov).

L'assassinat du leader de l'opposition russe. L'Ukraine, les combats qui ne cessent pas vraiment. C'est un peu angoissant avec la Russie, c'est une menace qui pèse sur l'Europe et peut être le monde.

L'Ukraine, ce qui s'est passé après l'intervention de Francois Hollande et d'Angela Merkel, le cessez le feu qui n'a pas été respecté, les déclarations de Poutine et tout ce qui s'en est suivi comme le meurtre de l'opposant russe.

L'assassinat à Moscou. C'est l'un, c'est l'autre, ça commence par Charlie hebdo, ça continue, il y a tout le temps quelque un qui est abattu, y a tout le temps la guerre.

Tous ces attentats, tous ses trucs que qu'il y a eu, ce matin ou hier. Il y a encore celui d'hier au Mali, ils ont tué plusieurs personnes.

Quand vous écoutez la radio vous avez envie de l'éteindre. Sinon on ne vit plus, il n'y a plus que des morts.

M. Hollande est partout à l'étranger sauf en France. En ce moment, il est entrain de vendre beaucoup de mirages, les avions, c'est pour cela qu'on ne le voit pas beaucoup en France. S'il vend des mirages, c'est peut-être pour aider les autres pays à être plus heureux.